

En somme, je compte pouvoir tenir une ferme à mon compte l'an prochain, et j'espère trouver une affaire qui me conviendra ; le défrichage me sourirait.

Mais, en attendant, il faut se préparer à passer l'hiver et prendre des mesures contre le froid qui, il paraît, est grand et tient longtemps.

J'espère, Monsieur, que vous me permettrez de correspondre avec vous. J'ai la confiance de pouvoir entraîner par la suite une quantité d'Emigrants habitant mon pays natal, tel que l'arrondissement de Vitry-le-Français, les cantons très-peuplés d'Heiltz-le-Maurupt et Thiéblemont, formés par des grands villages où les gens ont beaucoup de peine à subvenir à leurs besoins.

En leur faisant connaître l'émigration pour le Canada qui offre tant de chances aux colons, je ne doute pas qu'un grand nombre que je connais particulièrement ne s'entendent entre eux pour émigrer.

Veuillez me croire, Monsieur, votre serviteur reconnaissant et dévoué,

F. LEGRAND.

Ma famille se joint à moi pour vous offrir mille remerciements.

*Lettres de M. Hutte, Sellier, 15, Petite Rue St. Antoine à
Montréal (Canada).*

MONTREAL, le 12 Septembre 1872.

Vous m'avez engagé à mon départ à vous donner par écrit le résultat de mon voyage ; partout où nous avons passé nous avons été accueillis favorablement ; mais, où notre surprise a égalé notre joie c'est en débarquant à Québec d'entendre parler le Français comme si nous étions encore au milieu de notre pays.

Nous sommes arrivés le 30 Juillet à Montréal, et grâce à la lettre de recommandation que vous avez eu la bonté de nous remettre pour Mr. Belle, il m'a envoyé chez Mr. Larren, Rue St. Bonaventure, près du Square, lequel m'a engagé de suite. J'y travaille depuis lors ; j'en suis très-satisfait ; ma femme travaille aussi pour la maison et pour une autre.

Nous avons tout lieu de croire que nous serons plus heureux qu'en France ; la vie est facile ici et les habitants sont très-sympathiques aux Français.

Il me reste, Monsieur, à vous remercier de la protection que vous avez bien voulu me donner. J'ai l'honneur, etc.,

HUTTE.

MONTREAL, le 9 novembre 1872.

En réponse à votre lettre du 2 Octobre, voici les renseignements que je puis vous donner. Pour ce qui est de l'Emigrant il est placé à l'arrivée par Mr. Belle, agent du Gouvernement ;